

Eglė Kulbokaitė and Dorota Gawęda *Mouthless*

01.02 – 29.03.2020

[Lien vers les vues d'exposition](#)

[Lien vers le communiqué de presse](#)

Pour leur première exposition monographique dans une institution suisse, Eglė Kulbokaitė et Dorota Gawęda investissent et habitent les espaces de Fri Art et de WallRiss afin de créer une fiction fragmentée où se mêle théorie éco-féminisme, légendes urbaines, procès de sorcières, repères géographiques concrets, drame écologique imminent.





Portrait de Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė. Courtesy of the artists

Eglė Kulbokaitė (*1987 Kaunas/Basel) et Dorota Gawęda (*1986, Lublin/Basel) investissent conjointement Fri Art et l'espace d'art indépendant du WallRiss à Fribourg.

Une rumeur. Deux lieux, deux espaces d'art dans une petite ville ancienne, chargée d'histoires enfouies, inscrites jusque dans ses paysages endormis par l'hiver. En dialogue, les deux espaces-temps ne peuvent pourtant jamais être perçus ensemble. Ainsi, s'ouvre le jeu de la reconstitution, à partir de la construction d'un lieu où l'action est déjà passée (WallRiss) et de sa recreation fictionnalisée (Fri Art). Entre le WallRiss et Fri Art, un jeu d'échos suspend les coordonnées uniques pour faire basculer l'exposition dans un régime spéculatif.



Hexanol (IV-V), 2020, 230 x 50 x 50 cm. Steel, aluminium, hay, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, WallRiss
Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle

Introduction

En prenant pleinement en compte les singularités du lieu, Eglė Kulbokaitė et Dorota Gawęda mobilisent des technologies récentes, ouvrent les conditions d'un processus collectif de création, activent les récits d'un monde en constante transformation.

Leur exposition *Mouthless* est une station, un nœud qui rend tangible une situation rhizomatique. Le rapport entre la forme et le contenu y est volontairement a-hiérarchique. Rien ne vient d'abord, pas de poste d'observation. Entre la matière et les informations, l'événement et la fiction, la narration et la théorie, le corps et son environnement, le paysage et celle ou celui qui le perçoit. L'ordre est dissout, la frontière toujours déjà contaminée.

Mouthless est une contribution à la destitution du point de vue et de son histoire, à la manière de diviser le monde en sujets et en objets. Pour cela, l'exposition met en scène une fabulation critique sur notre imaginaire de la nature, notre manière de la comprendre et de la cadrer, sur nos manières de répartir en objets distincts d'un côté le corps et de l'autre le paysage.

Plutôt que d'observer à distance, il convient de se mettre à l'écoute d'une rumeur qui chante la dispersion: des corps, des natures, de l'exposition. Dans l'entre-deux du mélange, les objets, les acteur-trices, les images deviennent les réceptacles de fictions multiples, les véhicules fantômes de contre-histoires. Les légendes d'Europe de l'Est y croisent les archives des procès de sorcellerie locales, les textes éco-féministes se fondent dans les performances de corps transformés, les paysages mutants appellent votre inscription.



Vue d'exposition, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, *Mouthless*, Fri Art, 2020. Photo: Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle

A WallRiss

Une ouverture dans la surface plane d'une vitre lui permet de sentir, d'entrer en contact direct et d'aspirer la matière d'un lieu gardé scellé. L'odorat offre ici une autre forme pour capturer, ou contacter cet autre côté que la vue reporte dans la représentation.

On raconte qu'un film se serait tourné dans l'espace du WallRiss. Celui-ci aurait mis en scène des performeur-euses au statut hybride: des gens de passage, un groupe de lecture, des acteur-trices vivant-es, des corps adroits et déviants. Ces corps se seraient préparés pour s'inscrire dans le code digital, devenir des passeur-euses. Leurs enveloppes auraient donné et reçu des inflexions, des orientations. Elles seraient devenues le site privilégié d'où se transmet la matière-signe de l'exposition, les véhicules de récits qui ont implosé en elles, autant qu'explosé à la surface de leurs appareils. Dans l'esthétique maniérée de l'horreur, les corps soutiennent ce regard qui dans un même geste les approche dans une distance rationnelle et les tourne en spectacle.

Obstruée par une vitre, cette boîte rendue hermétique aurait pourtant accueilli ces scènes. Dans ce décor aplati, la nature est enfermée dans son imaginaire paysan, sédentaire, productif face à la terre. Cette représentation est bloquée dans un diorama du 19^{ème}. Dans la profondeur, une surveillance constante met en place le temps réel, les données d'un paradigme écologique. Dans cet espace, les manières de cadrer la nature se chevauchent. Les couches successives de cette histoire correspondent aux étalements d'un paysage.

wallriss

<https://wallriss.ch>



Vue d'exposition, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, *Mouthless*, Fri Art, 2020. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle

A Fri Art

Dans la première salle, un vitrail accueille une imagerie produite par une intelligence artificielle à qui on a demandé de reconnaître une scène. Non loin, un bruit étouffé nous parvient. Il fait son chemin entre des peluches que des enfants de l'ancien bloc communiste partageaient au-delà des frontières de leurs domiciles respectifs. Le son d'une vitre contre laquelle on tape, la même vitre qui dans l'espace d'art du WallRiss bloque l'accès au site, divise la scène en deux côtés distincts : celui de l'observateur·trice, celui de l'observé·e. Les animaux agglutinés forment au loin une planète d'où émane le murmure continu d'une autre histoire à laquelle on ne prête pas attention.

Dans la grande salle carrée, les morceaux de récits stylisés s'affichent en boucle sur une série d'écrans. Ils renvoient à des régimes de signes hétérogènes : fiction, légende, making-ofs, image digitale. Sur les écrans, le temps réel n'est qu'une autre version du virtuel. Fragmentation, manipulation, confusion, falsification. Les dix écrans soulignent le brouillage de l'attention, le parasitage incessant, où le bruit vient remplacer l'évidence.



Vue d'exposition, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, *Mouthless*, Fri Art, 2020. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle



Vue d'exposition, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, *Mouthless*, Fri Art, 2020. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle

Au sol, une série de sièges viennent souligner le comportement exigé pour transformer un corps en spectateur·trice. À partir d'eux, les sens s'alignent, structurent la perspective, désignent le but, découpent la cible dans le paysage. Devenir spectateur·trice, chasser la nature.

Dans une dernière salle, une odeur de terre humide a été reproduite synthétiquement. À son contact, on se souvient de la particularité d'un lieu...

Cette odeur n'est qu'un artifice, ouvrant sur la virtualité de l'expérience présente, sur sa possible disparition par reproduction.

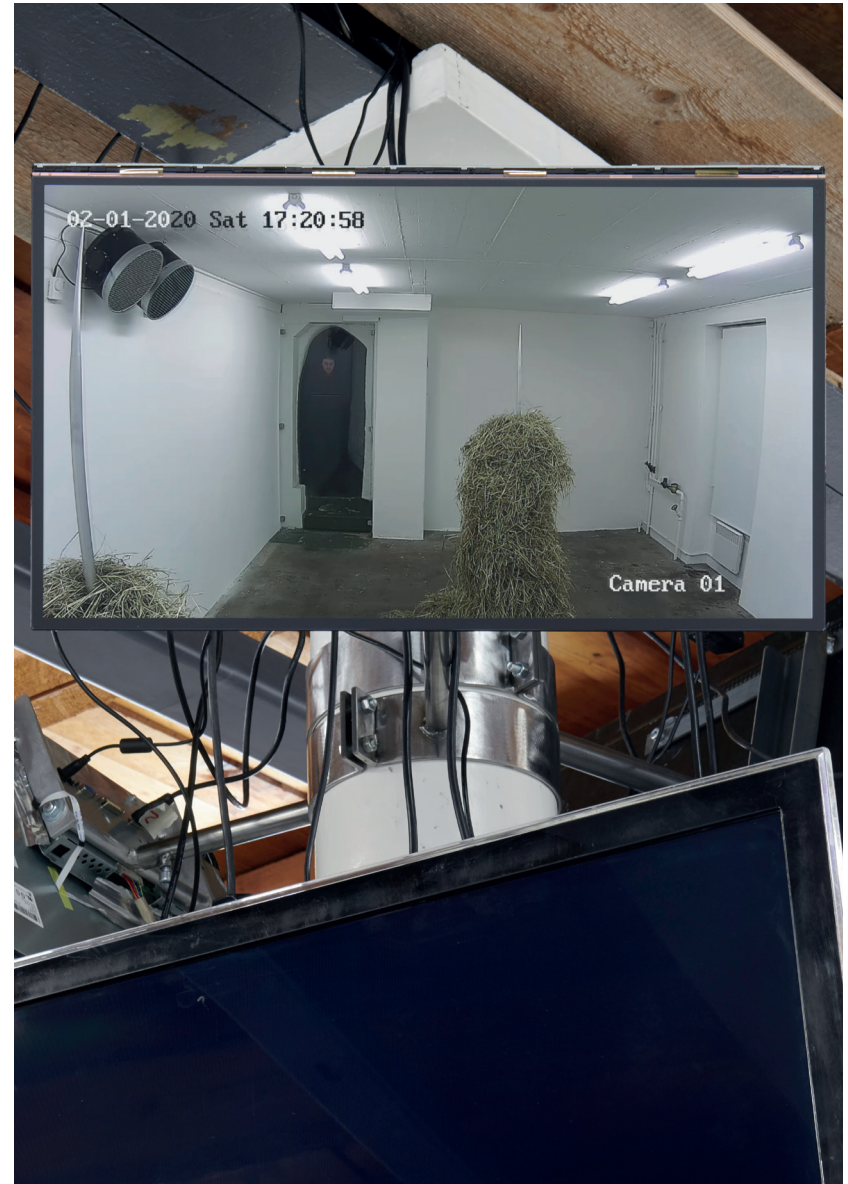


Spectator (I-V), 2020, 80 x 36 x 12 cm. Steel, print on leather, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, Mouthless, Fri Art
Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle

Quel genre de chose émet un cri si silencieux ? *Mouthless* ne dit rien. Son corps poreux s'évade de cette double histoire pour envahir la ville et les réseaux digitaux de sa rumeur. On l'écoute s'adresser aux sens, comme à une subjectivité en morceau. Au-delà de nos perceptions articulées qui commandent la faculté de juger, à un point de friction, dans un temps imminent, au carrefour d'une décision sans objet.



Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, *Mouthless*, Fri Art, 2020. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle



Mouthless (And when the ax came into the forest, the trees said: the handle is one of us), 2020, dimensions variable, ten screen looped video installation, steel, Dorota Gawęda et Eglė Kulbokaitė, Mouthless, Fri Art. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle

Ketty La Rocca

Dal momento in cui...

01.02 – 29.03.2020

L'artiste Ketty La Rocca occupe une place singulière dans l'art italien des années 1960. L'exposition que lui consacre Fri Art s'articule autour d'une sélection de collages qu'elle réalise en affinité avec la Poesia visiva, un mouvement qui cherchait à repenser l'impact de l'art sur la société en empruntant certaines formes aux médias de masse. Dans ses collages, une ironie acerbe émerge du choc entre les images et le texte. Elle vient dénoncer les liens entre l'émancipation de la femme et l'objectification du corps par la société de consommation. Heurtée par un milieu qui la réduisait trop souvent à son féminisme, progressivement désabusée quant au potentiel transformateur de l'art, l'artiste déploie une réflexion puissante et solitaire autour de la communication et de son impossibilité. *Dal Momento in cui...* se concentre sur l'utilisation du langage et du non-sens comme stratégie poétique qui traverse son oeuvre.

Le travail de Ketty La Rocca (La Spezia, 1938 - Florence, 1976) a récemment été montré dans les expositions *KETTY LA ROCCA 80. Gesture, speech and word* à la 17e Biennale Donna, Ferrara et à la galerie Amanda Wilkinson, Londres (2018) ; à la galerie Kadel Willborn, Düsseldorf (2014) ; au Centre d'Art Contemporain, Genève (1992) ou encore à la 28e Biennale de Venise (1978). Ses œuvres font partie des collections du Centre Pompidou à Paris, du Museum of Modern Art (MoMA) à New York, du Museum of Contemporary Art à Los Angeles, du Museum Ostwall à Dortmund, de la Galleria degli Uffizi à Florence et de la Galleria Nazionale d'Arte Moderna (GNAM) à Rome.



Nervi distesi, 1964-5, 66 x 48 cm, collage on paper, Ketty La Rocca, Fri Art, 2020. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle and Ketty La Rocca Estate

The Program

Friday 28.02.2020

On Ketty La Rocca

One day of thinking from the exhibition and the work of the artist

In order to put into perspective the exhibition dedicated to Ketty La Rocca, Fri Art organizes a day to think about the re-actualization of a work still too little known. This day of thinking is part of the current resurgence and rediscovery of the richness of artistic and feminist practices in post-war Italy, a society dominated by a family model and a conservative patriarchal Catholic social organization.

Three researchers, curators and specialist artists will take turns discussing the current state of her work. In which areas of tension do radical feminist subjectivities emerge? What are the problems of her current presentation, how and where does it address us?

Ketty La Rocca's work will be placed within the multiple forms of engagement in Italy at the time. The relationship between art, public space and feminism then forms a complex fabric. Some artists chose to leave the field of art that was structurally inadequate to the emergence of the female subject. Some opposing separatist groups withdrew from the structurally inadequate public space. How do these positions dialogue with the artist's position?



Vue d'exposition, Ketty La Rocca, *Dal momento in cui...*, Fri Art, 2020. Photo : Guillaume Baeriswyl, Courtesy of Fri Art Kunsthalle and the Ketty La Rocca Estate

Barbara Casavechhia, writer, independent curator and teacher at Academia di Belle Arti di Brera based in Milan, will contribute to this day by presenting new reflections on Ketty La Rocca's place in the artistic field, on the difficulty of being a committed artist without being reduced to feminist discourses alone. The strategies of silence, withdrawal and illegibility present in the artist's work will be evoked.

Camilla Paolino, writer, independent curator, CCC HEAD, Genève, will talk about the tensions between the separatism of self-awareness groups and the rejection of artistic production considered then as participating at the structural level of the reproduction of hetero-patriarchal culture. These questions of the fragmentation of the space of democratic speech resonate in the current moment, which sees the resurgence of identity questions at the heart of reactionary policies and consequently of artistic practices.

Sally Schonfeld (artist, Zürich) will discuss with us her important research on the artist, presented at the Swiss Institute in Rome in 2016 in her exhibition *The Ketty La Rocca Research Centre*.

Prochains évènements

Sa 15.02.2020, 17:00

Parcours guidé

Départ de Fri Art (Petites-Rames 22) › Funiculaire › WallRiss

The Program

Fr 28.02.2020

On Ketty La Rocca

with Camilla Paolino (writer, independent curator, CCC HEAD, Genève)

Barbara Casavecchia (writer, independent curator, teacher, Academia di Belle Arti di Brera, Milano)

Sally Schonfeldt (artist, Zürich)

Sa 29.02.2020

On Reception

organized with Geraldine Tedder (writer, independent curator, Zürich)

videos by Chantal Kaufmann (artist, Vienna)

Lecture by Ian Wooldridge (artist, Zürich)

Concert by L'Acte pur (Andreas Hochuli and Tristan Lavoyer; Lausanne, Genève)

Di 22.03.2020, 10:30 – 13:30

Brunch du FIFF

No Club Sunday

Di 22.03.2020, 16:00

presented by Strecke

Fri Bar II

Sa 28.03.2020, 22:45 at Cinéma Rex (Fribourg)

Final Screening *Mouthless* by Dorota Gawęda and Eglė Kulbokaitė

Remerciements

Les artistes - eikon - anyma (Michael Egger) - Ferme de La Fayel, Granges-Paccot - Fritz Schiffers
Erik Raynal - Juliette Ruetz - Julia Moritz - Juno Moritz - Azur Sabic - Amadeus Vogelsang
International Flavors and Fragrances Inc. - Cottweiler - Ninamounah - Mainline: RUS/Fr.CA/DE
CC-steding jewelry - Roni Ilan - Fila - Ocularis - Kara

Avec le soutien de

